

Aux sources de la clinique

La clinique, la praxis analytique, celle que l'on pratique en cabinet ou en institution, trouve à se nourrir en plusieurs lieux.

Point de départ, s'il en est : la cure. L'analyse, d'année en année, fait office d'éclairage incessant. D'abord petite loupiote permettant le réveil, la cure se décline peu à peu en faisceaux lumineux, débusquant le réel. S'y tenir et ne rien lâcher : c'est aussi la position éthique du psychanalyste dans la clinique.

Les sources de la clinique sont inépuisables : l'Union pour la Formation en Clinique Analytique (UFORCA) avec les enseignements, les présentations de malades, les conversations et les journées d'études, les séminaires d'études et de recherche de l'ECF, démultipliés dans les ACF, les CPCT, qui accueillent, interrogent et suivent de près les mutations des symptômes contemporains...

Les voies sont multiples.

L'enseignement, sans cesse renouvelé.

Parce que nous sommes pressés, aujourd'hui, d'aider à « inscrire à jamais l'enseignement de Lacan dans le discours universel »¹, parce qu'aujourd'hui, l'actualité clinique trouve une nouvelle impulsion, donnée par le champ freudien, année zéro, nous sommes allés poser quelques questions à Jean-Daniel Matet, coordinateur de la section clinique Ile-de-France, et à Lilia Mahjoub, Présidente du CPCT-Paris. Deux lieux où la clinique se rencontre, se travaille, s'interroge.

C'est pourquoi l'Hebdo-Blog se fait le creuset des textes cliniques, des ACF et des CPCT : il ne fait pas qu'illustrer une orientation, il signe un engagement en acte entre la rencontre avec le patient, la lecture et l'écriture.

C'est là le cœur d'un enseignement particulier, qui n'est pas universitaire, parce qu'il vibre et se divise par le réel de la clinique.

[1](#) Miller J.-A., « Champ freudien, année zéro », *Lacan Quotidien*, 718-B.